

Œuvre artistique "Le phare de Collioure" de :

André Derain

Mis en page par :

Tanguy Besset

Graveur du poinçon du timbre pour le document philatélique :

Raymond Coataniec

Couleurs :

polychrome

Imprimé en :

héliogravure

Format :

horizontal 35 x 26

40 timbres à la feuille

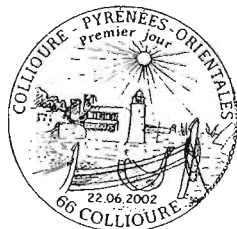
Valeur faciale :

0,46 €



11 02 042

premier jour



Dessiné par
M. Lagraveyre

Oblitération disponible
sur place

Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée :

Les samedi 22 et dimanche 23 juin 2002 de 10h à 19h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Château Royal
BP 82, Le Village, 66190 Collioure.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 22 juin 2002 de 8h30 à 11h30 au bureau de poste
de Collioure, 1, rue de la République, 66190 Collioure.

*Ce bureau sera muni d'une boîte spéciale permettant
le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir
sur place l'oblitération "Premier Jour".*

Le samedi 22 juin 2002 de 10h à 18h au musée de La Poste,
34, bd de Vaugirard, 75731 Paris CEDEX 15.

Le samedi 22 juin 2002 de 8h à 12h à Paris Louvre R.P., 52, rue
du Louvre, 75001 Paris.

*(uniquement pour la vente des timbres, pas de boîte aux
lettres spéciale oblitération "Premier Jour").*

• • • • • • • • **Collioure**
Pyrénées-Orientales



Les Timbres-Poste de France

Vente anticipée le 22 juin 2002
à Collioure (Pyrénées-Orientales)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 24 juin 2002



LA POSTE 

• • • • • **Collioure**
Pyrénées-Orientales

Timbre-poste de format horizontal 35 x 26
Mis en page par Tanguy Besset
d'après l'œuvre artistique Le Phare de Collioure d'André Derain
© ADAGP, 2002 / PMVP - Joffre
Imprimé en héliogravure
40 timbres par feuille

À l'extrême sud de la France, à 652 m d'altitude, trente siècles d'histoire sont enchâssés dans la côte vermeille.

Toits de tuiles rouges, clocher célèbre, ruelles dont le tracé indique une haute antiquité, façades bariolées entre mer et montagnes composent la chaude et âpre beauté de Collioure. Son ouverture sur la Méditerranée et ses deux grèves facilitant sa défense ont fait de ce site naturel une place forte très convoitée.

Son patrimoine historique en témoigne : comptoir phénicien au XIV^e siècle avant J.-C., phocéén, puis grec au VII^e siècle avant J.-C., sous la domination des Wisigoths en 673, puis sous tutelle normande, arabe, reconquise par Charlemagne, résidence des rois de Majorque, aragonaise, espagnole, elle fut tour à tour assiégée, détruite, reconstruite, transformée.

Par le traité des Pyrénées en 1659, elle devient française. Vauban rase alors la vieille ville et lui donne sa physionomie actuelle. On y retrouve ainsi un riche patrimoine architectural : le château royal, le fort Saint-Elme, la tour de Madeloc, Notre-Dame des Anges, le cloître des Bénédictins.

Collioure, site gastronomique, obtient avec l'*anchois* le label de "site remarquable du goût" (1994). Sur les hauteurs, adossés aux pentes abruptes, les ceps de vignes donnent un vin de caractère (banyuls).

Mais Collioure est surtout cité de poètes et de peintres. Antonio Machado, grand poète de notre siècle, y est enterré. En nombre et en qualité, une collection rassemble au musée d'Art moderne (créé en 1934) les œuvres d'une longue liste de peintres qui célébrèrent son paysage. Pour une bonne part, le fauvisme est né dans ce petit port catalan : le pinceau suspendu au bleu unique de la mer, on pouvait voir, entre autres, Marquet, Matisse, Derain... Ce dernier, séduit par la qualité de la lumière et par le paysage en plein accord avec ses désirs et ses aspirations, a fixé sur la toile un hymne aux lignes et aux couleurs. Son talent nous fait redécouvrir ce "miracle de Collioure" (J.-P. Barou).

Marie-Hélène Machu

Collioure

Pyrénées-Orientales

Metteur en page :
Tanguy Besset
d'ap. œuvre artistique
Le Phare de Collioure
d'André Derain

© ADAGP, 2002 / PMVP - Joffre
Imprimé en héliogravure



À l'extrême sud de la France, à 652 m d'altitude, trente siècles d'histoire sont enchâssés dans la côte vermeille.

Toits de tuiles rouges, clocher célèbre, ruelles dont le tracé indique une haute antiquité, façades bariolées entre mer et montagnes composent la chaude et âpre beauté de Collioure. Son ouverture sur la Méditerranée et ses deux grèves facilitant sa défense ont fait de ce site naturel une place forte très convoitée.

Son patrimoine historique en témoigne : comptoir phénicien au XIV^e siècle avant J.-C., phocéén, puis grec au VII^e siècle avant J.-C., sous la domination des Wisigoths en 673, puis sous tutelle normande, arabe, reconquise par Charlemagne, résidence des rois de Majorque, aragonaise, espagnole, elle fut tour à tour assiégée, détruite, reconstruite, transformée.

Par le traité des Pyrénées en 1659, elle devient française. Vauban rase alors la vieille ville et lui donne sa physionomie actuelle. On y retrouve ainsi un riche patrimoine architectural : le château royal, le fort Saint-Elme, la tour de Madeloc, Notre-Dame des Anges, le cloître des Bénédictins.

Collioure, site gastronomique, obtient avec l'*anchois* le label de "site remarquable du goût" (1994). Sur les hauteurs, adossés aux pentes abruptes, les ceps de vignes donnent un vin de caractère (banyuls).

Mais Collioure est surtout cité de poètes et de peintres. Antonio Machado, grand poète de notre siècle, y est enterré. En nombre et en qualité, une collection rassemble au musée d'Art moderne (créé en 1934) les œuvres d'une longue liste de peintres qui célébrèrent son paysage. Pour une bonne part, le fauvisme est né dans ce petit port catalan : le pinceau suspendu au bleu unique de la mer, on pouvait voir, entre autres, Marquet, Matisse, Derain... Ce dernier, séduit par la qualité de la lumière et par le paysage en plein accord avec ses désirs et ses aspirations, a fixé sur la toile un hymne aux lignes et aux couleurs. Son talent nous fait redécouvrir ce "miracle de Collioure" (J.-P. Barou).

Marie-Hélène Machu